

Modalités de soumission

Les propositions de communication peuvent être soumises en français, en allemand ou en anglais, sous forme d'un résumé long de 2 à 3 pages, soit 1500 mots ($\pm 20\%$) sur la plateforme SciencesConf (<https://ranacles-2018.sciencesconf.org>)

Merci de respecter les normes ci-dessous :

- Fichier anonyme : ne doivent paraître ni prénom et nom, ni affiliation(s) académiques(s) des auteurs
 - Remplacer des références à vos propres publications par « auteur »
 - Remplacer des références à votre établissement par « établissement »
 - Anonymer toute information susceptible de vous identifier.
- Titre de la communication, mots-clés (5 maximum) et bibliographie selon la [norme APA](#) (5 maximum)
- Police et style : Times 12 ; interligne 1.5 ; marge 2.5 ; texte justifié

Merci de vous positionner par rapport aux éléments suivants :

Axe(s) de réflexion¹ (servira à déterminer l'atelier) :

- Co-évaluer : pourquoi et par qui ?
- Évaluation des dispositifs d'enseignement/apprentissage à visée autonomisante
- L'auto-évaluation dans les centres de langues
- Outils, évaluation et autonomie
- L'évaluation institutionnelle et la certification dans une approche autonomisante
- Jeu et évaluation

Type de communication¹ (liste non exhaustive) :

- Recherche empirique
- Théorisation
- Présentation de dispositif(s) d'enseignement-apprentissage
- Compte-rendu de pratiques
- Synthèse
- Autre (Préciser :.....)

Type de support prévu¹ (liste non exhaustive) :

- Exemplier
- Poster
- Carte mentale
- Illustration sur diapositive
- Extrait filmé
- Enregistrement audio
- Autre (Préciser :.....)

1. Cocher la case qui convient.

Merci d'intégrer votre proposition de communication en page 2 de ce document.

Du positionnement au diagnostic

Sylvain COULANGE

LIDILEM, Innovalangues, Université Grenoble Alpes

Mots clés : diagnostic d'apprentissage, *feedback*, positionnement et évaluation des compétences en langue, portfolio numérique, traitement et visualisation automatique de données

Nous vivons depuis une trentaine d'années déjà, une introduction progressive des technologies numériques dans l'enseignement, et en particulier dans l'enseignement des langues étrangères. On voit naître de plus en plus d'environnements numériques pour l'apprentissage des langues, proposant un certain nombre de cours, de documents de travail, parfois de jeux ou de tests auto-correctifs. Pourtant, cette « numérisation de l'enseignement/apprentissage » ne dépasse que rarement le stade de dématérialisation des contenus, et la réelle plus-value apportée par les technologies numériques est peu exploitée. Nous aimerions aller plus loin que la dématérialisation et proposer une façon d'enrichir réellement l'apprentissage grâce au traitement et à l'exploitation des traces des étudiants enregistrées automatiquement par ces outils numériques.

En interagissant avec les utilisateurs, les environnements numériques de travail permettent de stocker un grand nombre de données sur les actions, les comportements et les résultats des étudiants. Comment peut-on tirer profit de toutes ces données pour enrichir l'expérience d'apprentissage de l'étudiant, le guider dans son apprentissage, tout en aidant les chercheurs et concepteurs à améliorer ces outils ?

Le chantier SELF, Système d'Évaluation en Langues à visée Formative, du projet IDEFI Innovalangues travaille depuis 2012 à la conception d'un test de positionnement en langues à destination des étudiants de l'enseignement supérieur. Ce test existe actuellement dans les 6 langues suivantes : anglais, italien, japonais, mandarin, espagnol, ainsi que français langue étrangère. Les premières versions ont été déployées en 2016, et on compte maintenant plus de 50 000 passations à travers une vingtaine d'universités partenaires en France, en Belgique, et en Italie. Le test est basé sur un algorithme de type semi-adaptatif, ce qui lui permet de proposer différents items en temps réel, en fonction du niveau de chaque étudiant. Il est ainsi plus court (calibré pour 60 minutes) et plus efficace qu'un test linéaire ordinaire. Les compétences évaluées sont la compréhension orale, la compréhension écrite ainsi que l'expression écrite courte. Les items qui le composent sont issus d'un long cycle de validation mêlant analyses qualitatives à l'aide d'enseignants experts de plusieurs universités, et analyses quantitatives sur de larges populations d'étudiants de différentes régions, à partir desquels sont effectuées les observations psychométriques (Cervini & Jouannaud, 2015).

Outre le score général et le score pour chaque compétence calculés en fin de passation, de nombreuses informations sur la performance de l'étudiant sont enregistrées sur la plateforme du test. Pour chaque passation, la plateforme enregistre le détail des réponses de l'étudiant – qui peut être croisé avec les types d'exercice ou les focus langagiers –, le temps passé sur chaque item, le détail des exercices présentés, la filière, l'année d'étude, les langues parlées par l'étudiant etc.

Pourtant, bien peu de ces informations sont exploitées aujourd'hui, au-delà des vérifications manuelles du bon fonctionnement des tests par nos équipes d'ingénieurs.

Nous nous retrouvons donc avec une grande quantité de données qui, si elles étaient traitées et présentées de manière ergonomique et efficace aux utilisateurs, permettraient aux apprenants de recevoir un *feedback* plus approfondi et personnalisé sur leur performance. Ces informations, pourraient permettre également aux institutions d'avoir une vue d'ensemble sur les résultats des passations d'une même session, ou d'une même filière sur une période donnée ; et aux concepteurs de comparer facilement un grand nombre de données tout en automatisant certaines analyses psychométriques.

Ainsi nous proposons la conception d'un tableau de bord spécifique pour chacun de ces utilisateurs. La conception de ces outils a démarré à titre expérimental depuis 2017, et notre présentation vise à discuter des différents besoins et ressentis des utilisateurs, dans l'objectif d'adapter au mieux nos outils.

Le tableau de bord pour les institutions sera spécifiquement étudié pour assister les institutions dans la création de groupes de niveaux adaptés aux étudiants arrivant au centre de langue en début d'année. Nous travaillons notamment sur un programme de découpage automatique de la population en groupe de niveaux, en fonction des réponses de chaque étudiant et de la difficulté des items. Ce tableau de bord permettra également la cartographie des compétences langagières d'un groupe d'apprenants pour les enseignants. Cela peut se révéler d'une aide précieuse lorsqu'il s'agit de préparer les activités d'enseignement en début d'année. Il permettra aussi facilement d'accéder aux tableaux de bord individuels de chaque étudiant.

Un deuxième tableau de bord permettra aux ingénieurs concepteurs du test de visualiser facilement les résultats d'un grand nombre de passations, de comparer les résultats de différents établissements ou de différentes versions d'un test, d'identifier les mauvais paramétrages, les items défectueux, les passations atypiques etc., afin d'améliorer l'efficacité du positionnement sur le long terme, en s'adaptant aux générations d'étudiants. Ce tableau automatisera une partie des analyses qui sont faites aujourd'hui à la main par chaque équipe-langue, et constituera une base pour les analyses psychométriques nécessaires à la validation de chaque test après leur déploiement.

Enfin, le tableau de bord personnel sera accessible et téléchargeable par l'étudiant à tout moment de son apprentissage et viendra enrichir la page de scores qui s'affiche actuellement à la fin de chaque passation. Il donnera des indications sur ses résultats en fonction de la compétence langagière, des types de tâches et des focus langagiers. Il calculera le temps nécessaire pour répondre au différents types d'exercices. Il sera possible à l'étudiant de visualiser sa progression sur plusieurs passations, identifier les points qu'il maîtrise et ceux qu'il doit travailler encore. Il pourrait également comparer ses résultats à la moyenne de sa classe ou de sa filière, si l'institution juge cela utile pour son apprentissage.

Nous connaissons l'importance du *feedback*, qui permet aux apprenants de mieux se saisir de leur apprentissage, de réviser éventuellement leurs stratégies et donc, au final, d'être plus autonomes et motivés (Bransford *et al.*, 2000). Dans un cours de langue classique, il n'est pas toujours possible aux enseignants de faire un diagnostic personnalisé de façon régulière à tous leurs apprenants, en raison du temps ou du nombre d'étudiants par classe (Alderson, 2015, p.38). C'est là tout l'intérêt du genre de *feedback* proposé par notre système. Il peut être aussi fréquent que le désire l'étudiant puisqu'il ne requiert pas l'intervention de l'enseignant, il est instantané car entièrement

automatique, objectif et entièrement basé sur la performance de l'étudiant dans les compétences couvertes par le test.

Ce système nous donne ainsi la possibilité de permettre à chaque apprenant de recevoir un diagnostic personnalisé de son apprentissage, sans démultiplier le temps de travail des enseignants. Il est ainsi un premier pas vers la transformation de notre test de positionnement en test diagnostique. Des techniques statistiques ont déjà été proposées pour ce faire (Liu, 2015, et Buck & Tatsuoka, 1998), mais notre système est plus simple dans la mesure où il ne suppose pas de traitement statistique sophistiqué et propose simplement une façon de visualiser les données enregistrées par le logiciel.

En parallèle au projet de tableaux de bord, une équipe de statisticiens de notre établissement s'est lancée, en collaboration avec quelques concepteurs du test, dans la modélisation des principaux profils langagiers de nos apprenants, à partir du croisement des données d'un grand nombre de passations avec les caractéristiques des tâches et des items des différents tests. En suivant ce chemin, nous tendons vers une étude diagnostique quantitative de notre population d'apprenants, qui peut constituer un complément intéressant aux diagnostics automatiques et personnalisés, plus qualitatifs, sur la base des données de chaque passation.

Les concepteurs du test sont enseignants-chercheurs pour la majorité, et tous sont conscients de ce manque souvent ressenti par les apprenants, d'un *feedback* approprié sur leurs compétences ; mais aussi de cette frustration en tant qu'enseignant de ne pas toujours avoir le temps de le leur donner. Par le biais de ces tableaux de bords, nous souhaitons mettre tout en œuvre pour donner le maximum aux étudiants et aux institutions à partir de ce qui peut être évalué le temps de la passation du test, et entre plusieurs passations sur le long terme. Au-delà du positionnement, le test SELF permettra alors d'aider l'enseignant à diagnostiquer les compétences des étudiants, tout en donnant à ces-derniers plus d'autonomie sur l'évaluation de leurs connaissances, l'appréciation de leur progression, et dans la mise en place de stratégies d'apprentissage adaptées à leur profil tout au long de leur étude de la langue.

Références :

- Alderson, J.-C., Haapakangas, E.-L., Huhta, A., Nieminen, L., Ullakonoja, R. (2015). *The Diagnosis of Reading in a Second or Foreign Language*. New-York: Routledge.
- Bransford J., Brown A., Cocking R. (2000). *How people learn: brain, mind, experience, and school*. National Research Council (U.S). Expanded ed. Washington, D.C: National Academy Press.
- Buck, G., & Tatsuoka, K. (1998). *Application of the rule-space procedure to language testing : Examining attributes of a free response listening test*. *Language Testing*, 15 (2), 118-142.
- Cervini C., Jouannaud M.P. (2015). *Ouvertures et tensions liées à la conception d'un système d'évaluation numérique multilingue en ligne dans une perspective communicative et actionnelle* ». ALSIC – Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication. Numéro spécial 'Des machines et des langues'.
- Liu, H. H.-T. (2015). *The Conceptualization and Operationalization of Diagnostic Testing in Second and Foreign Language Assessment*. Working Papers in TESOL and Applied Linguistics, 14 (2014). Consulté sur http://tesol.columbia.edu/article/diagnostic-testing?article=diagnostic-testing&post_type=article&name=diagnostic-testing